



La LETTRE aux adhérents

n°32

Association de Soutien au **CONSERVATOIRE VEGETAL REGIONAL d'AQUITAINE**
association déclarée au J.O. le 12 février 1983



Bernard Hugand



EDITORIAL

Le Conseil d'administration qui a suivi l'Assemblée Générale du 14 avril à Laas a élu le nouveau Président du GRPA, Bernard HUGAND, 54 ans, forestier, spécialiste en risques naturels à l'ONF dans les Pyrénées.

Cinquième président du GRPA, Bernard succède à Dominique CHAUVIERE, qui avait annoncé de longue date qu'il n'exercerait pas cette fonction au delà de dix années pour pouvoir se consacrer au verger conservatoire qu'il a mis en place en Bretagne à Saint-Nicolas de Redon. Nous lui souhaitons bon vent et nous lui renouvelons tous nos remerciements pour son implication dans la vie de l'association, les activités techniques lors des stages, les expositions et la préparation de la fête de l'arbre, mais aussi pour sa capacité à mobiliser les énergies et à dynamiser une activité sur ce grand territoire, tout au long de son mandat. C'est ainsi qu'il a créé le concept de « délégués départementaux » chaque territoire étant représenté par un membre chargé de mobiliser le bénévolat et surtout de maintenir et développer les liens avec le conservatoire et son personnel. Ce « système » a montré et continue de montrer son importance pour la cohésion de l'action du Conservatoire sur la totalité de son territoire d'action. Avec Dominique, le GRPA s'est développé jusqu'à dépasser les 700 adhérents.

Aussi, pour pouvoir prendre le relais, répondre à l'attente de chacun et optimiser le soutien apporté au Conservatoire dans toute l'Aquitaine et le Sud-Ouest, Bernard HUGAND a réuni l'équipe formée par le Conseil d'administration et les délégués départementaux, le 23 juin dernier. Son ambition est de structurer et de renforcer notre présence localement autour de chaque délégué départemental. Il souhaite favoriser les proximités qui permettront de maintenir et encourager les échanges entre les membres du GRPA autour de la passion commune qui est la nôtre.

En 2007, GRPA et Conservatoire ont dû faire face à un changement majeur, le transfert du siège social du GRPA et de son siège administratif à Montesquieu, avec la fermeture des locaux de Mont-de-Marsan. Le Conservatoire avait précédé le GRPA de quelques mois ; dès septembre 2006, Evelyne Leterme s'était installée dans les bureaux laissés vacants sur le domaine de Barolle après le départ des stations expérimentales. Les contraintes budgétaires liées aux réductions de financements européens obligent toutes les structures à diminuer leurs charges. La fermeture du bureau de Mont-de-Marsan en est la conséquence ; elle a été définitive le 31 mars dernier. La reprise du fonctionnement administratif du GRPA sur le domaine de Barolle est un peu difficile et a entraîné le licenciement de notre secrétaire Nermana ZUNA au 31 avril.

Lors de son Assemblée Générale annuelle tenue le 26 avril, le Conservatoire a élu comme nouveau Secrétaire Général, le représentant du GRPA, William PARKER, Britannique, ancien haut fonctionnaire au ministère des finances à Londres, qui a pris sa retraite près de Marmande.

Un nouveau lien, de nature plus administrative, s'est ainsi tissé entre le Conservatoire et son association de soutien le GRPA, qui nous le souhaitons permettra de mieux mettre en lumière les besoins de la conservation des ressources génétiques auprès des élus, des administrations et du grand public.

La vie de l'association pour l'année de 2006 a été relatée à travers un montage de diapositives informatiques présenté lors de l'Assemblée Générale à LAAS et synthétisée dans les premières pages de cette lettre.

Les articles de ce numéro concernent, pour la rubrique scientifique et technique, une présentation des porte-greffe du cerisier, pour la vie des sites d'accueil les projets de pressage de pommes en Haut-Périgord et les exemples en Berry et Ariège, la plantation de LAAS et le verger d'Ascain placé sous catastrophe naturelle ; une nouvelle rubrique y figure dorénavant celle du jardin naturel avec le premier article.

E. LETERME

SOMMAIRE

Editorial	p.1
Compte rendu d'activité de l'année 2006	p.2
Nouvelles des sites d'accueil de collections fruitières	p.7
Manifestations passées	p.7
Courrier du jardin naturel	p.10
Manifestations à venir	p.10
Courrier des lecteurs	p.11
Nouveauté - Vient de paraître	p.13
Rubrique scientifique et technique	p.13

Lettre aux adhérents n°32
Date de parution
Juin 2007

Prix : 2,50 €

Directeur de la publication

Comité de rédaction

Jean-Marie Lespinasse
Evelyne Leterme

Dépôt légal N°422 - Juin 2002

Mise en page & impression
COPYTEL Mont de Marsan

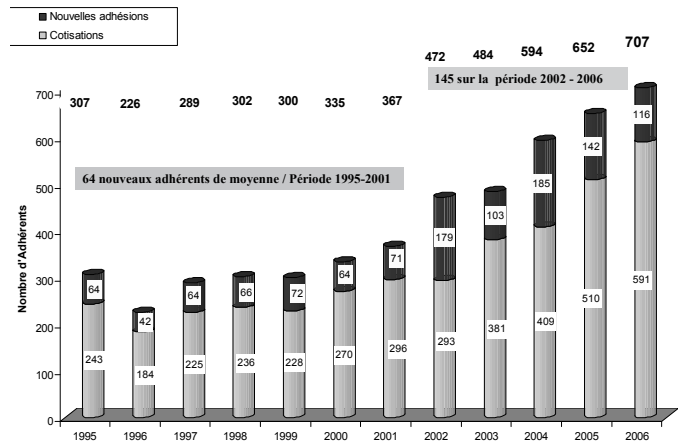
Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine
Domaine de Barolle 47130 MONTESQUIEU
www.conservatoirevegetal.com



Montesquieu stage taille 16 juin 2007



Adhérents et Cotisants au GRPA depuis 1995



Le GRPA a enregistré 707 membres adhérents en 2006 – (652 en 2005).

De février 1983 à octobre 2006, ce sont 2020 personnes différentes qui ont adhéré (7541 adhésions et cotisations totales). Certains adhérents apportent une aide bénévole : une vingtaine en temps normal, une centaine pour la fête de l'arbre.

Le bénévolat porte principalement sur la tenue des expositions, la participation à l'entretien des vergers et à la cueillette des fruits, à la formation des stagiaires inscrits dans le cadre du programme annuel, à celle du personnel de conservatoire par Jean-Marie Lespinasse et Jacques Dupin, à la rédaction de documents comme la lettre aux adhérents. L'apport en bénévolat correspond actuellement à l'équivalent annuel de 2 salariés à temps plein. Cette association se caractérise par la fidélité de ses membres dans leur soutien au conservatoire : le taux de renouvellement moyen des cotisations d'une année sur l'autre durant 24 ans a été de 78 %. En 2006 il a été de 90,6% (cela signifie que 591 adhérents sur les 652 de 2005 ont renouvelé leur cotisation en 2006).

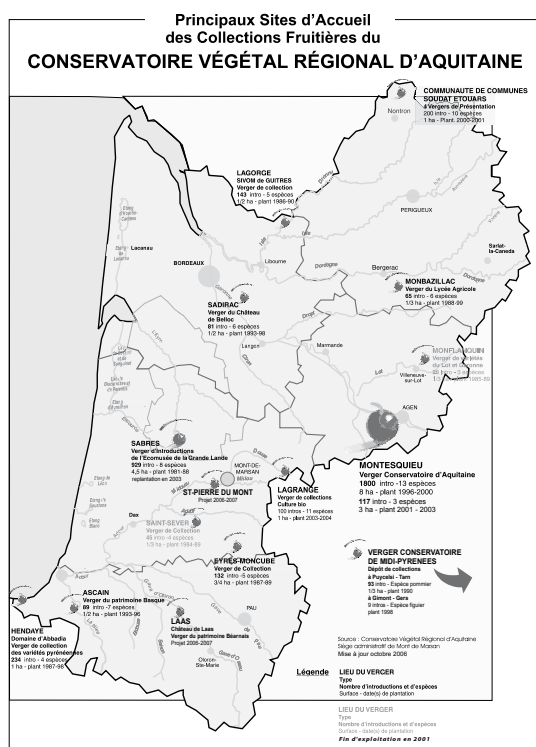
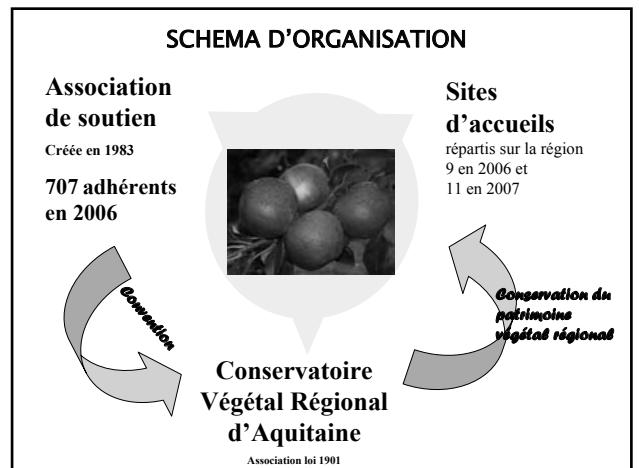
Le Conservatoire Végétal d'Aquitaine :

une activité globale destinée à assurer la mission de protection des ressources génétiques

- prospections,
- conservation en vergers,
- observations des comportements,
- recherche et création variétale,
- valorisation du patrimoine
- formations, promotion, communication

financements de la structure par :

- des aides publiques et privées,
- le GRPA et le bénévolat apporté ainsi que par
- une activité commerciale d'autofinancement (65% des ressources).



Il s'organise autour de trois pôles : l'association CVRA, son association de soutien, le GRPA et ses sites d'accueils dont le verger conservatoire au domaine de Barolle (8 hectares en location et 6 hectares en propriété). Le conservatoire est formé par une équipe réduite à 5 personnes (1 personne jusqu'en 1996, puis deux en 1997, trois en 1999, quatre en 2001, cinq en 2006) aidée par deux étudiants en alternance depuis 2003.

Grâce à l'aide du GRPA qui lui apporte aide bénévole et crédibilité, son développement est possible sur la région entière.

C'est un des seuls conservatoires à développer autant d'actions différentes pour conserver et promouvoir les ressources génétiques. Sans l'aide apportée par le GRPA et les bénévoles, cela serait totalement inenvisageable.

Les sites d'accueils sont actuellement au nombre de 11 dont un seul en propriété : le domaine de Barolle à MONTESQUIEU. Les autres hébergent une partie des collections et apportent une sécurité de conservation.

Installés en général sur des sites publics ou tout au moins ouverts au public, les plus anciens vergers datent de la fin des années 80, les derniers datent du début de l'année 2007. Il s'agit du verger de Laas en Béarn, et de trois projets pour fin 2007: dont deux dans les Landes sur la commune de Saint-Pierre-du-Mont et au Golf de Saint-Avit (Mairie de Mont-de-Marsan) et un en Béarn au CRIC de Jurançon.

Sur le dernier né, le site de Laas, Léon Pachebat le délégué départemental pour le Béarn ne ménage pas sa peine. C'est sous sa direction qu'interviennent les bénévoles sur ce site.

Un verger-musée de 1ha1/2 ouvert au public



Le patrimoine du Conservatoire d'Aquitaine année 2006		
17 espèces		
1946 accessions (introductions variétales référencées dans la base de données) réparties en :		
	Nbre d'accessions	Nbre d'arbres
pommier :	967	3497
poirier :	195	576
vigne :	150	600 plants
cerisier :	119	427
prunier :	113	331
pêcher :	105	315
noisetier :	95	190
figuier :	48	95
fraisier :	30	
actinidia :	32	94
noyer :	15	15
abricotier :	12	24
grenadier :	12	24
amandier :	26	52
châtaignier :	10	10
cognassier :	8	32
néflier :	7	28
nashi :	2	4

parmi lesquelles

- 80% sont issues de prospections en Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées
- et 20% issues de collections extérieures
- Matériel végétal prospecté prélevé dans 200 communes d'Aquitaine et 80 communes hors Aquitaine

Le site de Montesquieu est organisé autour d'une parcelle ouverte au public qui reconstitue le patrimoine à travers un échantillonnage des pratiques culturales et de la diversité variétale. C'est ce que l'on appelle le verger-musée. Il sert aux stages de taille et de reconnaissance des parasites.

La zone conservatoire est formée de collections de 2 à 5 arbres par variétés, réunies tout d'abord par espèces puis, selon les espèces, par date de maturité (des plus précoces aux plus tardives) ou par proximités génétiques ou linguistiques (ce que l'on appelle improprement la clonothèque). Là, toutes les accessions qui portent les mêmes appellations vernaculaires ont été réunies. Mais ce dernier groupement peut inclure soit des variétés différentes (comme en Pomme d'anis, Pomme d'api ou pire en Museaux de lièvre, Pêches Roussanes ou Pêches vineuses, Prunes Saint-Jean ou Goutte d'or...) soit une variété unique représentée par différentes origines géographiques (comme Rte de Brive, Pay Bou, Mamula...). Cette organisation des plantations entre 1996 et 1998 n'a été possible que grâce aux connaissances préliminaires établies dans le verger d'introduction des Landes dans lequel les premières introductions de matériel ont eu lieu en 1980.



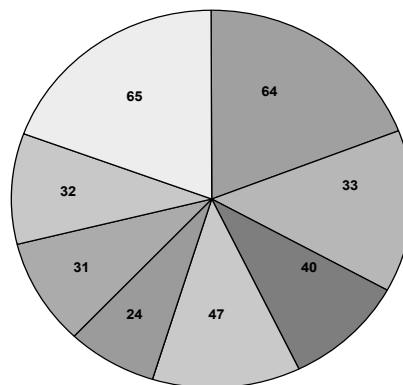
Des visites d'arboriculteurs y sont de plus en plus fréquentes comme ici le groupe d'arboriculteurs bio des régions ouest autour de Jean-Yves Fillatre. Installé à côté du Mont-St-Michel, il a introduit des moutons de race pour entretenir son verger, cette race ayant la faculté de ne pas manger les branches des arbres au dessus de 80 cm.

Les ACTIVITES PEDAGOGIQUES de l'année 2006

- 9 conférences
- 20 stages
- 39 expositions

Organisées par le conservatoire, la plupart d'entre elles sont réalisées en commun avec les bénévoles du GRPA, souvent seuls sur les sites d'exposition.

Répartition géographique des stagiaires 2006



L'origine géographique des stagiaires ne cesse de surprendre. Depuis plusieurs années nous constatons une forte demande de la part des Pyrénéens. Cette fois encore ce sont eux qui sont les plus présents et pas seulement sur les stages organisés localement. Avec les départements de Midi-Pyrénées, ils sont aussi nombreux que les Aquitains.

39 expositions

Aquitaine : 32

- Dordogne 8
- Gironde 8
- Landes 4
- Lot et Garonne 5
- Pyrénées-Atlantiques 7

• Midi-Pyrénées : 6

- Haute-Garonne 3
- Hautes-Pyrénées 2
- Tarn-et-Garonne 1

• Poitou-Charentes : 1

- Charente 1

4 manifestations organisées sur les sites d'accueils

- Etouars (24), Festifruit 21 octobre
- Sadirac (33), La journée des fruits et légumes oubliés, 29 octobre
- Hendaye (64), Pommes d'hier, patrimoine pour demain, 22nov- 09 déc
- Montesquieu (47), 11ème fête des arbres et des fruits d'antan, 25 - 26 novembre.

La participation aux expositions est relatée dans les différentes lettres aux adhérents.

Communication

- GRPA
 - La lettre aux adhérents (2 en 2006)
 - Catalogue du GRPA
 - Bulletin d'adhésion
- Conservatoire
 - Bulletin d'alerte : 6 en 2006 – 250 abonnés
 - Catalogue pépinière (tirage 4000 exemplaires)
 - Programme de stage
 - Kakémonos pour exposition
 - Publicités et articles journaux (voir press book)

Pour se faire connaître et diffuser les informations, GRPA et Conservatoire doivent organiser une communication bien menée d'autant plus que cela s'avère extrêmement onéreux. La lettre aux adhérents en est un des éléments qui devrait sous peu changer de titre. Elle pourrait paraître sous le titre de « Patrimoine d'avenir » la lettre du conservatoire végétal d'Aquitaine.

Publication

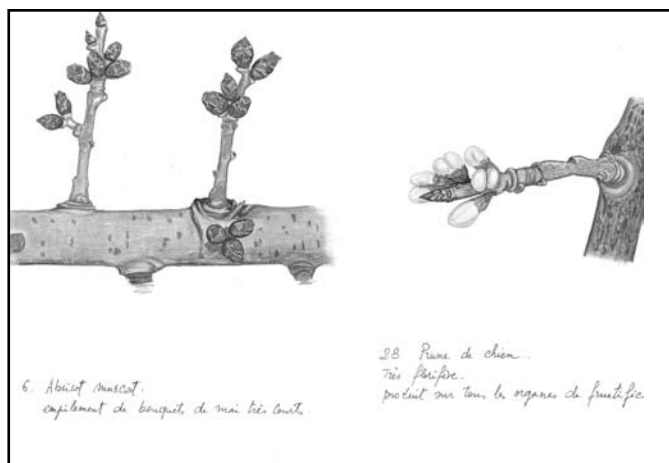
• Les fruits retrouvés, patrimoine d'avenir E.Leterme – J.M. Lespinasse

Sortie nationale début 2008

Entre 500 et 850 pages
250 dessins Jean-Marie
500 photos Evelyne
Textes de l'ancienne édition revus
Description nouvelle des variétés de fruits
Élimination des recettes de cuisine

2 années et demi de travail d'observations, de photos (2000), de dessins, d'écriture.
3 visites chez l'éditeur
Premiers textes déposés le 10 avril 2007
Derniers textes pour le 15 septembre

La prochaine publication d'envergure sera la réédition, revue et enrichie des fruits retrouvés dont le nouveau titre devrait être : Les fruits retrouvés, patrimoine d'avenir.



Les dessins de Jean-Marie Lespinasse et les photos d'Evelyne Leterme vont agrémenter les descriptions totalement refaites. Le texte initial de l'ancienne version a été repris et réactualisé.

commercialisation

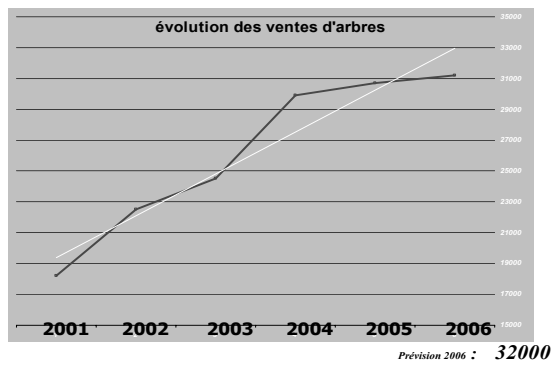
- Pépinière (80% de l'autofinancement)
 - Amateur : 23000 plants (21400 en 2005)
 - Professionnelle : 8200 plants (9200 en 2005)
- Fruits du verger,
- Ouvrages et matériel pour le GRPA

Le conservatoire fonctionne grâce à des aides publiques et à un autofinancement conséquent qui représente 66% du budget total. 428 600 € de recettes d'autofinancement et 220 300 € d'aides publiques pour l'année 2006.

En 2007 en raison de l'arrêt des subventions européennes ce sont 65 000 € qui vont manquer en aide publiques et qu'il va falloir en partie économiser, en partie autofinancer pour parvenir à entretenir le verger conservatoire (14 ha), la station de Barolle (bâtiments et serres) et maintenir les actions de recherches, de formation et de promotion.

pépinière fruitière

nombre de plants vendus



En 2006 l'évolution générale de la pépinière a fléchi en raison des dégâts de grêle survenus en juillet qui ont détruit ou détérioré plusieurs milliers d'arbres. Ce problème grave continuera à se faire ressentir pendant les trois prochaines années, le conservatoire ne disposant quasiment plus d'arbres âgés. L'objectif à atteindre : 45000 plants par an commercialisés d'ici 2013.

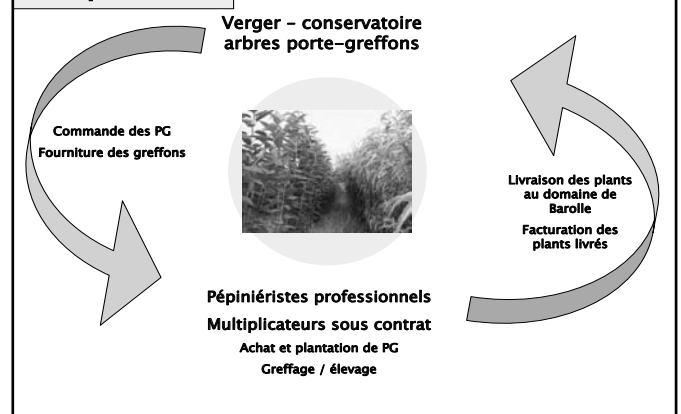
Processus de fonctionnement de la pépinière

- La diffusion du patrimoine ancien et de ses descendants : participation active à sa sauvegarde et à l'autofinancement du site

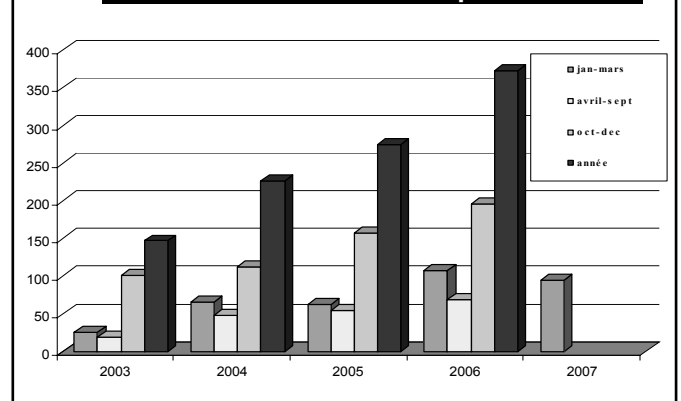
Le conservatoire d'Aquitaine se distingue des autres lieux de conservation par l'organisation directe de la diffusion du patrimoine ancien et de ses descendants.

Cela a deux objectifs : la participation active à sa sauvegarde par réintroduction locale, et la participation à l'autofinancement du site.

Pépinière



Evolution des commandes par le site web



Les commandes par le site www.conservatoirevegetal.com sont en augmentation constante.

Début 2007, les ruptures de stock étant très nombreuses, un grand nombre de commandes n'a pu se faire d'où le fléchissement constaté. La pénurie va continuer à se ressentir pendant les deux prochaines saisons en arbres âgés.

Le risque de devoir baser une activité de recherche et de conservation sur une production d'origine agricole est extrêmement dangereux.

Commercialisation

Pépinière du conservatoire
Domaine de Barolle

Arbres racines nues
Étiquetage code barre



Emballage des racines
Chromo couleur
Étiquetage code barre



Amateurs sur stock plantation
Revendeurs amateur revente
Arboriculteurs, S. d'ac. sur commande Plantation
Jardinerie sur stock spécifique revente

Développement de nouveaux produits

- Légumes greffés
- Plantes relais
- Greffage sur porte-greffes nanifiants
- Jardin naturel
- Jachères fleuries

La création variétale



Un autre volet de l'action du conservatoire en faveur de la conservation du patrimoine végétal se trouve paradoxalement dans la création variétale. La conservation du patrimoine génétique n'a de véritable justification que si elle a pour objectif de participer à la création des variétés d'avenir.

Ce pommier a de fortes chances de faire partie des variétés nouvelles du conservatoire. Hybride réalisé en 2001 par le croisement entre Reinette Dorée (pomme de petit calibre) et Chantecler (elle même issue du croisement de Golden par une ancienne variété Reinette Clochard)



Réalisation manuelle de croisement



Semis et plantation en parcelle d'observation

Valorisation du patrimoine

- Des plantations récentes
 - Roussane de Monein chez des viticulteurs de Monein
 - Datil chez plusieurs arboriculteurs adhérents d'une Coopérative en Lot-et-Garonne
 - 2 variétés - 405 arbres chez M. Monichon à Montchaude (16) dans le cadre d'une création d'entreprise bio
 - 159 variétés - 260 arbres chez M. Meynard à Chamassy (24) dans le cadre d'un CAD



Une variété de pêche bien connue au 19^{ème} siècle en Béarn à Monein a été replantée par des viticulteurs au début de 2006 grâce à la participation du conservatoire, seul détenteur des pieds mères de la variété

Ce sont nos quatre arbres en collections qui ont permis le greffage des 5000 arbres plantés



DES NOUVELLES DES SITES D'ACCUEILS DE COLLECTIONS FRUITIÈRES DU CONSERVATOIRE ET AUTRES VERGERS AMIS

○ Inauguration du verger de Laas le 22 janvier 2007

La première tranche du verger du nouveau site d'accueil béarnais a été planté du 15 au 17 janvier. Léon Pachebat notre délégué pour le Béarn, Jean-Louis Lanave et Evelyne Leterme du conservatoire de Montesquieu, l'équipe du site Jean-François Lateulière et Jean-Mars Bareits) aidés de plusieurs bénévoles (J.L. Bonet, L. Bourdet, F. Etienne, M. et Mme Gros, L. Manuêlo et A. Lacu puyou) ont mis en place la première tranche de plantation.

Jean-Louis, Léon et Evelyne ont parcouru la parcelle pendant 2 jours pour poser les jalons, déposer chaque arbre au bon emplacement, s'adapter à des situations inattendues comme le creusement simultané du chemin qui empêche de planter les arbres de bordure ou même nécessite d'en déplacer certains par rapport au plan initial, la décision d'implanter la vigne selon un éventail... nous obligeâmes l'architecte paysagiste à dessiner lui-même les alignements. Le personnel du conservatoire n'ayant jamais été confronté à une telle situation, il était incapable de réaliser une plantation en arc qui cumule l'éloignement progressif de chacun de ces arcs de 2 m à une extrémité à 7 m à l'autre extrémité...

La visite de Jacques Pédéhontaa, maire du Village et Conseiller général et de Mme Nicollin-Picard du service du Conseil Général ont été d'un grand réconfort.

C'est ainsi que le 22 janvier dernier, Jean-Jacques Lassère, Président du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, présidait l'inauguration de ce verger en plantant le premier arbre du verger en compagnie de Jacques Pédéhontaa maire de Laas, de Christian Breteau, service de la Présidence au Conseil Général et de Claude Boyer, Président du Conservatoire végétal d'Aquitaine. De nombreuses personnalités assistaient à l'événement ainsi que plusieurs représentants du Conseil Général, de la presse, du GRPA et du Conservatoire.

Jacques Pédéhontaa fit une présentation très précise de l'aménagement du lieu et des raisons qui ont amené à l'implantation de ce verger de variétés locales et anciennes.

Texte pour la presse : Jean-Jacques LASSERRE et Jacques PÉDÉHONTAA plantent le 1er arbre du verger conservatoire du Château de Laàs.

Contexte : dans le cadre de sa politique de valorisation du patrimoine départemental, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, propriétaire du château de Laàs, envisage d'aménager et de valoriser le parc du château autour de deux objectifs :

- la création d'une collection de jardins, avec la requalification de jardins thématiques : jardin de l'utile, jardin paysager, jardin régulier, jardin italien et sentiers romantiques, et la création d'un jardin contemporain.
- La définition d'un concept « Laàs, le jardin des passions », se déclinant autour d'un parcours de découvertes avec des animations culturelles en liaison directe avec la collection de jardins.

Le verger conservatoire : Parallèlement au projet de requalification du parc, le Conseil général, en partenariat avec le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine, a décidé d'installer, sur le site du parc du château de Laàs, un verger conservatoire de variétés locales, béarnaises et d'Aquitaine, rappel de la vie de cet ancien domaine agricole.

Cette convention entre le Conseil Général et le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine offre un triple intérêt :

- Labelliser cette plantation d'1,5 hectare comme Verger du Conservatoire,
- Conserver un patrimoine, essentiellement béarnais,
- Utiliser le réseau professionnel et grand public du Conservatoire pour ouvrir des perspectives d'animations et d'activités : stages, expositions...

Les variétés choisies pour composer ce verger l'ont été d'abord pour leur origine béarnaise et pour leur intérêt dans le cadre de la valorisation des variétés locales du sud-ouest. Deux temps de plantation sont programmés :

- En janvier les parcelles en gobelet de pruniers, pêchers, pommiers sur M106, des hautes tiges de pommiers béarnais, une parcelle de vigne, des petits fruits bordant un chemin et une haie le long d'une clôture de 70m de longueur, ...
- La prochaine saison verra l'implantation d'une parcelle de cerisiers sur Maxma, de poiriers sur cognassiers et de pommiers sur M9.

Au total, ce sont 814 plants fruitiers, 700 plants de vigne de table, 130 plants de petits fruitiers et une haie de 70 plants qui vont prendre place dans ce cadre historique.

L'entretien et la surveillance sont réalisés sous la direction de Léon Pachebat, avec une équipe de 8 bénévoles et les jardiniers du site. Huit demi journées d'activités de cette équipe ont été nécessaires depuis la plantation.



MANIFESTATIONS PASSÉES

MONBAZILLAC (24)

**Stage de taille hivernale
Mercredi 7 février 2007**

JURANCON (64)

**Stage de taille hivernale
Samedi 10 février 2007**

EYRES MONCUBES (40)

**Stage de taille hivernale
Samedi 17 février 2007**

SADIRAC (33)

**Stage de taille hivernale
Mercredi 21 février 2007**

ASCAIN (64)

**Stage de taille hivernale
Mercredi 21 février 2007**

MONSEGUR (40)

**Restructuration de vieux arbres
Samedi 24 février 2007**

MONTESQUIEU (47)

**Stage de taille hivernale
Samedi 3 mars 2007**

SAINT MARTIAL DE NABIRAT (24)

**Dimanche 4 mars 2007
J. Claude Rougier**

MONTESQUIEU (47)

**Greffage en pépinière
Samedi 10 mars 2007**

HENDAYE (64)

**Greffage en pépinière
Mercredi 14 mars 2007**

SIFEL (47)

**13,14,15 mars 2007
Paul Petruz**

ORDIZAN (65)

**18 mars 2007
Bernard Hugand**

COLAYRAC ST CIRQ (47)

**18 mars 2007
Paul Petruz**

ST JEAN D'ILLAC (33)

**25 mars 2007
Marcel Fantino**

MONBAZILLAC (24)

**Taille en vert, présentation des
parasites et méthodes de luttés
Mercredi 16 mai 2007**

LA TESTE (33)

**4,5,6,7,8 mai 2007
Marcel Fantino, André Bougès, Jacques
Faugères, Anne-Marie Raoul, Bernadette
Florençon.**

NERAC (47)

Bourse aux dépliant

10 mai 2007

Sylvie Roques, Eve Marquet.

LAAS (64)

Transhumances

le 18-mai

Présentation du verger LAAS

Léon Pachebat, Michèle Lacroix, Jean Louis Bonnet

SAINT ASTIER (24)

20 mai 2007

J. Claude et M. Thérèse Rougier

PESSAC (33)

Les printemps de Bourgaill

21 et 22 mai 2007

Marcel Fantino, Bernadette Florençon, Jacques Faugères, Anne-Marie Raoul, Jean Duga.

LANGON (33)

21 et 22 mai 2007

André Bougès

BALZAC (16)

27 mai 2007

Christian Deluche

ESTILLAC (47)

jeudi 31 mai 2007 à 18 heures.

La boutique des fermes

Paul Petruz

L'installation du stand à l'entrée de la boutique était idéal ; nos cerises de variétés différentes ont été très appréciées ainsi que le jus de pommes du conservatoire. Le but étant de faire connaître les produits régionaux, les stands qui faisaient déguster les toasts de foie gras de canard, les brochettes de sanglier et les vins des côtes du Bruilhois ont été très appréciés ainsi que le stand des crêpes aux noisettes.

Les organisateurs ont tout de même regretté l'absence de certains invités de marque et même ils espéraient plus de public ; peut-être que le jour et l'heure étaient mal choisis ?

BLANQUEFORT (33)

2 juin 2007

M. Fantino Marcel

CAMBO LES BAINS (64)

2 et 3 juin 2007

Jean-Jacques Diharce, Jean-louis Bonnet, Marcel Bousquet, Mr et Mme Dufourg, Gaby Duhalde, Léon Pachebat

Cette manifestation organisée et gérée par la Municipalité de Cambo est la suite des « jardins d'Arnaga » qui s'était arrêtée voici deux ans. La différence c'est qu'il n'y avait que des végétaux à vendre (17 stands) Le cadre est superbe sous les grands chênes et l'ambiance très détendue.

Nous avons reçu un accueil très chaleureux de la part de Mr Panxo AZARETE ainsi que de la responsable Mme PONTAC.

○ **le verger d'Ascain sinistré**

Le 4 mai dernier, de fortes chutes de pluies concomitantes à la remontée de la marée ajoutées à un fort courant d'eau ont provoqué une élévation exceptionnelle du niveau de la Nivelle qui a entraîné une inondation d'une grande violence. Les maisons alentours ont été fréquemment inondées au niveau du premier étage.

Les dégâts du verger, découverts le 13 juin au moment du stage, étaient très importants. Le niveau de l'eau avait dépassé les deux mètres, les dépôts d'aiguilles de pins et autres débris se situant largement au dessus des bras en extension des tailleurs. Là où l'eau a pénétré avec un courant violent, les arbres ont été arrachés et déplacés. C'est ainsi que 58 d'entre eux étaient couchés, racines à l'air libre malgré leur âge (13 à 14 ans). Une dizaine moins exposés, ayant un peu mieux résisté avaient toutefois été soulevés d'un côté et penchaient vers l'ouest. La zone de palissage qui a opposé une résistance a le plus souffert. Quant à l'étiquetage, il a disparu en totalité, le panneau de l'entrée ayant été broyé. Toute aide pour la remise en état sera la bienvenue.



○ **Le site d'Etouars**

Deux réunions ont eu lieu en ce début d'année pour définir les acteurs présents en nord Dordogne – Sud Limousin, susceptibles de participer à la valorisation du patrimoine fruitier. La première eu lieu le 5 avril, la seconde le 30 mai.

Un étudiant stagiaire Blaise Le Mener a été chargé de réfléchir à l'utilisation de la biodiversité de cette région en relation avec le verger de variétés anciennes de la mairie d'Etouars mis en place par le Conservatoire d'Aquitaine.

Les acteurs qu'il a repérés pour apporter leur éventuelle collaboration sont : «l'association Chlorofan» qui anime localement des stages d'entretien de vergers, «l'association L'arbre à l'estre» qui inventorie et met en œuvre la conservation et la valorisation du patrimoine fruitier du Limousin, «Limousin Nature Environnement» qui fédère plusieurs associations et qui à travers un programme européen Leader a participé à l'étude des vergers de plein vent avec «SOLAGRO» et plusieurs partenaires espagnols et de Midi-Pyrénées.

Le CPIE de Varaigne, le GRPA, le Parc Naturel régional Périgord-Limousin peuvent eux aussi apporter leur quote part au projet de développement.

Pour concrétiser un des projets qui consisterait à créer une activité nouvelle autour des anciens vergers Blaise, Le Mener est venu visiter le verger conservatoire d'Aquitaine à Montesquieu le 03 mai. La rencontre avec Evelyne Leterme lui a permis de découvrir l'éventail des potentialités d'un verger conservatoire, de la collecte des variétés anciennes à leur conservation, leur valorisation en direct et leur utilisation dans des programmes de création variétale, seul moyen de leur permettre de passer à la postérité en intégrant leurs gènes aux variétés d'avenir.

En suivant il est allé à la rencontre de l'association Ariégeoise RENOVA, qui participe à la conservation des variétés fruitières anciennes à travers le renouvellement et la remise en état des vergers traditionnels en haute tige.

L'idée de cette rencontre était de transposer une de leur initiative en Haut Périgord, à savoir la mise à disposition de pressoirs ambulants pour la fabrication de jus de pomme ou de cidre dans les villages ou chez les particuliers, sans toutefois entraîner de concurrence locale avec les producteurs actuels.

Nous souhaitons vous faire part d'une autre expérience, plus ancienne, qui a lieu en Berry, tout aussi intéressante à étudier bien que différente.

○ **L'expérience de la Société Pomologique du Berry**

Son atelier de jus de fruit, installé dans un local à Neuvy Saint-Sépulchre dans l'Indre a été modernisé ces dernières années.

Equipement de l'atelier : l'atelier est équipé d'une presse rotative ayant un débit de 1200 litres/jour, de cuves de stockage pour séparer le jus des différents utilisateurs ayant rendez vous le même jour, d'une centrifugeuse servant à éliminer le dépôt de pulpe dans les bouteilles, d'un bloc de pasteurisation électrique servant à maintenir

la température du jus à 75° minimum pendant un cours instant, d'une machine à embouteiller le jus et d'une machine à capsuler manuelle.

Procédé de fabrication : les fruits sont d'abord lavés, broyés et pressés sans intervention manuelle (sauf vidage des sacs dans le bac de nettoyage). Le jus obtenu est centrifugé et pasteurisé avant l'embouteillage et le capsulage qui assurent une parfaite conservation. La pasteurisation se fait immédiatement après le pressage afin de garantir qualité et bonne conservation. L'atelier fonctionne généralement à partir de la mi-septembre en fonction de la maturité des fruits.

La société pomologique fournit les bouteilles à prix coûtant, mais autorise la réutilisation de bouteilles ayant déjà servi à la pasteurisation les années précédentes à condition qu'elles soient très propres et désinfectées. Mais les bouteilles subissant un choc thermique important à chaque pasteurisation et se fragilisant au cours des années, il est toutefois recommandé d'utiliser des bouteilles neuves afin de réduire tout risque d'éclatements à l'embouteillage, source d'accidents et de contamination du jus.

Gestion de l'atelier : Cet atelier associatif est conduit par deux salariés de la société pomologique du Berry, un ou deux bénévoles et des utilisateurs adhérents qui doivent venir au minimum à deux pour en optimiser le fonctionnement.

Le tarif est fixé en fonction du prix des fournitures (bouteilles, capsules, énergie ...) mais également en fonction du temps passé par les salariés qui font tourner l'atelier (organisation des rendez-vous, mise en marche et surveillance des machines, nettoyage de l'atelier) soit 1€. Pressage : 0,18 € - Pasteurisation : 0,47 € - Bouteille : 0,32 € - Capsule : 0,03 €

Le pressage est organisé sur rendez-vous, chacun apportant ses propres pommes qui doivent être bien propres, cueillies juste mûres, indemnes de toute pourriture et d'impuretés (pas de cailloux...). Après récolte les fruits doivent être stockés au frais dans des emballages aérés.

L'atelier ne fonctionne que pour la consommation personnelle des adhérents de la société pomologique Berry. Un maximum de 500 litres par personne est autorisé durant la saison, quantité fractionnable en plusieurs fois, obligatoirement pasteurisée afin de ne pas encourager les boissons alcoolisées.

● **L'expérience de la Fédération RENOVA**

Depuis 1994, la Fédération Rénova, dont le siège est situé à DAUMAZAN en Ariège, participe à la revalorisation du patrimoine fruitier de la zone pyrénéenne située entre les vallées de l'Ariège et de la Garonne, où les vergers traditionnels d'arbres de plein vent, pommiers en majorité mais aussi, poiriers, pruniers, cerisiers, châtaigniers, figuiers... ont été abandonnés.

Rénova a ainsi pu rénover 10 000 arbres et en replanter 10 000 autres, grâce à des actions menées à travers un réseau de personnes sensibilisées à la conservation de la biodiversité et à la gestion de l'environnement et qui étaient en recherche d'activité : pépiniéristes, rénovateurs, formateurs...

La valorisation des fruits quant à elle s'est faite principalement par la transformation en jus pasteurisés, grâce à l'installation d'une dizaine d'ateliers mobiles de transformation qui produisent aujourd'hui autour de 200 000 litres au total. Cette valorisation a été le moteur de la réhabilitation du patrimoine fruitier.

C'est en 1996 que Renova a équipé son premier atelier. Il s'agit d'un montage «maison», râpe et pressoirs à paquet étant achetés auprès d'une société de l'ouest de la France, l'appareil de pasteurisation, la pompe et les bidons dans l'Est. L'ensemble est installé par l'association sur une remorque de 700 kg attelable aux véhicules légers de tourisme. L'équipement vaut de l'ordre de 15 000 €.

Deux types de prestations existent. La première est purement collective, avec une gestion de type CUMA. Le matériel est acheté par la Fédération et mis en gestion auprès d'une association locale. Celle-ci apporte sa quote part aux frais d'acquisitions (de l'ordre de 50 %) répartis sur 3 ans. Cette association met l'atelier à disposition des particuliers qui en font la demande et qui règlent leur participation soit sous forme de prix de journée (de l'ordre de 30 à 50 €), soit au volume pressé. Lorsque ce sont des agriculteurs qui commercialisent les jus, ce règlement peut se faire sous forme de parts sociales (50 à 100 €).

Cet atelier peut alors être utilisé directement, le déplacement étant à la charge de l'utilisateur ou conduit par une personne qui se charge du déplacement et du pressage moyennant une prestation qui peut devenir dissuasive (de 0,7 à 0,8 € par litre).

La seconde forme de gestion est privée. Six autres ateliers mobiles dans ce cas ont été acquis directement par les utilisateurs généralement des agriculteurs ou des cotisants solidaires. Un atelier fixe de transformation (jus, confitures,...) est en cours de création qui regroupera une cinquantaine de « producteurs ». L'objectif aujourd'hui est de conforter ces actions.

www.renova.asso.fr - email : renova@free.fr

PILLAC (16)

juin 2007

M. Delugin Gilles

VERGER ETOUARS (24)

12-juin

Visite des élèves du lycée Clos

Chassin, Dordogne

J.CI. ROUGIER

ASCAIN (64)

Taille en vert, présentation des parasites et méthodes de luttes

Mercredi 13 juin 2007

C'est avec beaucoup de courage et de détermination que Jean-Jacques Diharce a animé ce stage compte tenu de l'état de ce verger sinistré par l'inondation du 4 mai. Il n'est pas inutile non plus dans le cadre de ces stages de découvrir des situations qui, bien qu'exceptionnelles, n'en sont pas moins possibles.

MONTESQUIEU (47)

Taille en vert, présentation des parasites et méthodes de luttes

Samedi 16 juin 2007

Ce stage, réalisé dans des conditions bien différentes - verger en excellent état, diversité des espèces et des cas de figure, soleil radieux, cerises à déguster... - a été l'occasion d'une formation intéressante mêlant explications et entraînement sur les arbres pour de la taille en vert, de l'éclaircissage de fruits, la découverte des parasites et des moyens de les éviter ou d'en éviter les excès tout en limitant le recours aux produits phytosanitaires souvent dangereux et préjudiciables à la faune auxiliaire et à la consommation des fruits. Une journée d'échanges, de rencontre et d'intérêt commun.

MONTAGRIER (24)

17 juin 2007

J. Claude Rougier

MONTESQUIEU

17 juin 2007

Visite du groupe « Automobiles anciennes de l'Agenais »

Sylvie Roques

C'est sous la pluie que ce groupe d'une quarantaine de personnes, arrivé en voiture de collection a pu découvrir notre verger pour une visite de deux heures en ce dimanche matin.





MANIFESTATIONS A VENIR

MONTAGRIER (24)

**2^{ème} journée du goût et de
l'artisanat
15 juillet 2007**

VENDOIRE (24)

**Les tourbières en fête
05 août 2007**

SALIES DE BEARN (64)

**Présentation du greffage
15 août 2007**

LAAS (64)

**Exposition de fruits
18 août 2007**

ASCAIN (64)

**Ecussonnage en pépinière
Mercredi 22 août 2007**

MONTESQUIEU (47)

**Ecussonnage en pépinière
Samedi 25 août 2007**

PRAYSSAS (47)

**Foire aux fruits
25 et 26 août 2007**

MONTAGRIER (24)

**Comice agricole de Tocane
1er septembre 2007**

ETOUARS (24)

**Visite de la Sté botanique du
Périgord
1er septembre 2007**

ANDERNOS (33)

**2^{ème} fête de l'arbre et des fruits
d'antan
15 et 16 septembre 2007**

MOISSAC (82)

**La fête des fruits et des légumes
15 et 16 septembre 2007**

MONTESQUIEU (47)

**Entretien des vergers et
fertilisation des sols
Samedi 22 septembre 2007**

TERRASSON (24)

**L'univers du Jardin
22 et 23 septembre 2007**

AGEN (47)

**Une journée au féminin à
l'hippodrome
23 septembre 2007**

ST JEAN D'ILLAC (33)

**12^{ème} fête d'automne de la
Sablaine
23 septembre 2007**



COURRIER DU JARDIN NATUREL

Le courrier aux amateurs du « jardin naturel » envoyé jusqu'à présent par lettre à ceux qui désiraient avoir des informations sur ce sujet sera dorénavant publié dans la « lettre aux adhérents ».

Cette décision a été prise au dernier conseil d'administration en raison de l'intérêt croissant suscité par l'importance de cultiver son jardin proprement, sans produit chimique de synthèse, dans un sol vivant non bouleversé.

Par ailleurs, chez l'amateur, la proximité du jardin et du verger a montré que de nombreux adeptes de l'arboriculture fruitière étaient également intéressés par la pratique du jardinage.

Enfin, de nombreuses plantes, poussant dans ou autour des jardins sont au service de nos arbres sans que parfois nous le sachions : l'ail, l'œillet d'Inde, la tanaïse, la rhubarbe....

Autant de raisons pour créer cette rubrique que vous trouverez dorénavant dans cette revue.

Nous vous invitons à nous écrire pour poser vos questions et dire vos expériences. Nous en ferons part à l'ensemble des lecteurs.

Ces écrits, les vôtres comme les nôtres peuvent présenter des imperfections et parfois des contre vérités. Cependant il est préférable de dire et rassembler le peu que nous savons plutôt que ne rien dire du tout : à nous d'échanger pour nous corriger et affiner nos connaissances.

Nous traiterons un ou deux sujets par numéro. Cette fois-ci, un spécialiste de l'irrigation nous parlera du goutte à goutte au jardin. Pierre CHOL spécialiste (à la retraite) en « systèmes d'irrigation adaptés aux contextes et à leurs pilotages » a rassemblé pour nous ce qui lui paraît essentiel pour bien dominer l'irrigation par goutte à goutte d'un jardin profilé en ados avec une couverture permanente.

Pierre cultive un jardin de ce type à Buis les Baronnies. Il souhaite que cette mise au point nous invite à faire « remonter » nos expériences personnelles en la matière ainsi que nos questions.

Par la suite nous parlerons des « BRF » (bois raméal fragmenté), broyat de branches vertes issus de la taille des haies et des arbres ou du bois voisin. Nous ferons le point sur les limaces et d'autres sujets d'actualité ainsi que ceux que vous proposerez.

Le livre « Le jardin naturel de JML » a fait partie des 12 nominés du prix Saint Fiacre 2006 de littérature horticole (sur une centaine d'ouvrages présélectionnés). Il arriva 5^{ème} selon une information officieuse. C'est Bernard Bertrand, spécialiste bien connu, coauteur de « purins d'ortie et compagnie » et auteur de 19 autres publications sur l'utilisation des extraits naturels de plantes, qui a eu le prix avec « l'herbier érotique », un ouvrage remarquable !...

○ Contribution au raisonnement de l'arrosage au goutte à goutte des jardins familiaux

Pierre CHOL spécialiste (à la retraite) en « systèmes d'irrigation adaptés aux contextes et à leurs pilotages » a rassemblé pour nous ce qui lui paraît essentiel pour bien dominer l'irrigation par goutte à goutte d'un jardin profilé en ados avec une couverture permanente.

Pierre cultive un jardin de ce type à Buis les Baronnies. Il souhaite que cette mise au point nous invite à faire « remonter » nos expériences personnelles en la matière ainsi que nos questions.

RU = Réserve Utile : eau que la plante peut extraire dans le sol.

Hcc = Humidité à la capacité au champ : quantité d'eau retenue par un sol après une forte irrigation (pluie ou arrosage).

ETref = Evaporation du sol + Transpiration des plantes (plante témoin : la fétuque élevée) en litres ou mm de hauteur d'eau par m² et par jour.

Un millimètre de hauteur d'eau reçue par pluie ou irrigation correspond à 1 litre d'eau par m².

Le sol est un réservoir dans lequel les plantes puisent pour s'alimenter.

La capacité de réserve en eau de différents sols varie de 1 à 3 selon leurs constituants physiques : la réserve utile (RU) d'un sable est de 8% (1m³ de sol peut restituer 80 litres d'eau) alors que celle d'un sol argileux est de 24%. Cette RU représente l'eau que la plante peut extraire depuis l'humidité à la capacité au champ ou Hcc (quantité d'eau contenue par le sol ressuyé après les pluies hivernales ou une forte irrigation par aspersion) jusqu'au point de flétrissement (la plante meurt de soif alors que le sol

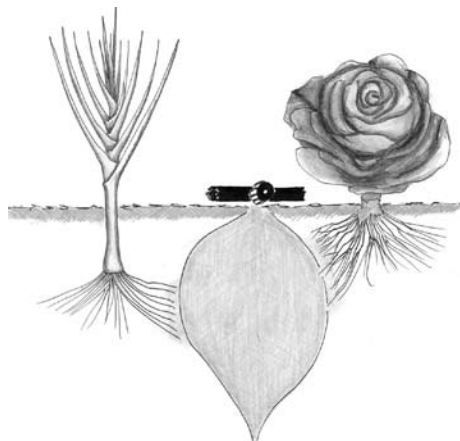
contient encore de l'eau indisponible pour elle).

Pour assurer une bonne alimentation en eau, les plantes et particulièrement les légumes ont besoin d'une grande disponibilité de l'eau dans le sol.

Les forces de succion que la plante doit mettre en œuvre pour s'alimenter vont de 10 centibars (près de l'Hcc) à plus de 15 bars au point de flétrissement. Les forces de succion que doivent mettre en œuvre un légume bien alimenté en eau ne doivent pas dépasser 30 centibars.

Ainsi on peut dire que la capacité de réservoir des sols destinés à alimenter en eau des légumes est réduite à moins de 25% de la RU, ce qui représente 20 litres par m³ pour un sable et 60 litres/m³ pour le sol argileux. Si on estime que les légumes exploitent en moyenne 1/3 de mètre en profondeur, la réserve disponible pour un sable est inférieure à 7 litres/m² et pour le sol argileux d'environ 20 litres/m².

Compte tenu des besoins maxima journaliers d'un couvert de légumes qui peut dépasser 8 litres/m²/jour au mois de juillet, les apports doivent avoir lieu tous les jours dans le cas du sable et tous les 2 ou 3 jours dans le cas du sol argileux en irrigation par aspersion.



Le bulbe sous le goutteur doit garder un volume constant.

Le goutte à goutte est le meilleur système d'irrigation dans les jardins qui nécessitent des apports fréquents. Il permet aussi de ne pas mouiller le feuillage et limite les pertes par évaporation directe. Mais la densité des goutteurs doit permettre de réalimenter la quasi-totalité du volume du sol. Ce n'est donc plus un mode d'irrigation « localisé » où les zones humides sous goutteurs sont séparées (arbres fruitiers, haies...) elles doivent pratiquement se rejoindre et provoquer une humification continue du sol. Pour cela, la densité des goutteurs doit être de 3 à 5 par m² selon la conductivité du sol (sa capacité à laisser migrer l'eau d'un

point humide à un point plus sec qui est fonction de la nature du sol et de sa teneur en eau). Cette conductivité est plus faible pour un sable (ou un sol sec) que pour une terre franche argileuse (ou un sol humide).

On choisira des goutteurs de faible débit (entre 1,5 et 2 litres/heure) pour favoriser la capillarité permettant une diffusion latérale opposée aux forces de la gravité qui entraîne l'eau en profondeur sous goutteur de trop fort débit, en dehors des zones prospectées par les racines.

Notons que le non-travail du sol favorise la structuration verticale des sols alors que le travail manuel ou mécanique favorise la structuration horizontale. On choisira de se référer à l'ETref moyen décadaire des 10 ou 15 dernières années.

Ces chiffres sont disponibles sur les banques de données de la Météorologie Nationale.

Prenons le cas du jardin de J-M Lespinasse : il a 6 goutteurs de 2 litres/h tous les mètres linéaires de planche ou ados de 1,2 mètre de large auquel il faut ajouter les 50 cm d'allée enherbée. La densité de goutteur est de 6 goutteurs/1,70 m² soit environ 3,5 goutteurs/m² apportant une pluviométrie de 7 mm/heure ou 7 litres/m²/heure (1 mm apporté sur 1 m² représente 1 litre d'eau). Il est important d'inclure la surface des allées enherbées dans le calcul des besoins en eau journalier de votre potager. Tous les jardiniers utilisant le goutte à goutte doivent connaître la pluviométrie horaire de leur installation pour évaluer le temps journalier d'irrigation en heure : c'est le résultat de la division de l'ETref du jour par la pluviométrie horaire de votre installation (qui doit intégrer la surface des allées).



Préférer les goutteurs pouvant se dévisser pour les nettoyer

Par exemple, avec une installation apportant 7 mm/heure, le temps de fonctionnement journalier sera de 17 minutes début mai (ETref de 2 mm/jour) pour atteindre presque 1h10 au cours de la décade la plus chaude de juillet (ETref de 8 mm/jour).

L'irrigation doit commencer au printemps dès que la réserve du sol est entamée soit après 2 à 3 jours sans pluie en sol sableux, 4 à 5 jours en sol argileux.

FOULEIX (24)

Les automnales de la Brande
7 octobre 2007

NEUVIC SUR L'ISLE (24)

18ème journée des plantes
7 octobre 2007

ETOUARS (24)

Des fruits locaux et du Bio
13 octobre 2007

SABRES (40)

Les automnales
28 octobre 2007

SADIRAC (33)

Journée des fruits oubliés
28 octobre 2007

MONTESQUIEU (47)

La fête de l'arbre
24 et 25 novembre 2007

CORNEBARRIEU (31)

Fin novembre 2007

HENDAYE (64)

Du vendredi 30 novembre au
samedi 15 décembre 2007



COURRIERS DES **LECTEURS**

Petite histoire du verger de La Garpe par Albert LARRAILLET
7 janvier 2007

Plus de 100 variétés de pommes, d'origines très diverses, ont été rassemblées chez moi, majoritairement entre 1976 et 1986. D'emblée, la collection a été réunie dans un esprit de conservation génétique. Le but était de réunir, au moyen de variétés bien typées, l'éventail le plus large possible des caractères héréditaires des pommiers : les saveurs diverses, les couleurs, grosseurs, formes, précocité ou tardivité, conservation du fruit, fertilité des arbres, résistance aux maladies, etc... L'hypothèse de travail était que ces caractères seraient d'autant plus forts que l'on remonterait le temps à la recherche des arbres fondateurs. Les variétés portant des fruits de bel aspect et de forme régulière ont été privilégiées. Indirectement, nous espérons que ces pommiers donneraient de bons fruits pour notre consommation familiale. Il est apparu très vite que certains arbres ne présentaient pas les qualités minimales pour figurer dans une telle collection, et qu'une sélection s'imposait.

Lettre de Marie Hélène Marsan Arzacq le 30 janvier 2007

Bonjour à tous,

Merci beaucoup pour cette lettre aux adhérents que j'ai lu avec beaucoup de plaisir. Je suis ravie que le Béarn plante enfin un verger à Laas, et de voir tout ce qui va se faire au CRIC de Jurançon et ailleurs. Pour ma part, je continue de conduire mon verger et potager avec les enseignements de Jean-Marie LESPINASSE.

J'ai planté l'an dernier les plants de légumes greffés. Je conduis mon jardin en bio. Donc aucun traitement. J'utilise le purin d'ortie, de consoude, la Phacélie comme engrais vert parmi les plants, le paillage total après les mises en place des plants. J'ai créé neuf ados. Comme le préconise Jean-Marie, je n'ai pas touché aux pieds de tomates, d'aubergine, de concombre de mai à fin juillet. Les plants se sont développés très vigoureux en buisson. Ni arrosage, ni travail du sol bien sûr. D'ailleurs je m'étais absentée deux mois à Lyon pour mon travail. A mon retour fin juillet, seule la tomate cornue des Andes avait des fruits formés et prêts à mûrir.

La Cœur de Bœuf a donné de gros fruits mais peu nombreux, murs fin août et septembre. La Supersteack a produit régulièrement en septembre et octobre, la Rose de Bern délicieuse a beaucoup donné de septembre à octobre. En novembre, en une semaine j'ai eu une maladie comme tous les ans et tous les plants tomates, aubergines, courgettes et concombres ont été recouverts d'un champignon blanc puis ont noircis, les tomates se sont tachées. Seules les aubergines ont donné jusqu'en décembre puis le gel a tout brûlé. Le melon n'a conduit que deux fruits par manque d'eau mais ils étaient mûrs. Je réessayerai cette année avec un arrosage sous la paille bio.

Lettre de Monsieur COSTA BACCANI Elian - 19 février 2007

Je suis arboriculteur amateur depuis fort longtemps, mais depuis six ans seulement en Midi-Pyrénées. A la bibliothèque Municipale de la ville d'Auch, où je me rends assez souvent pour emprunter des livres, j'ai eu le plaisir de compulsier sur place (ce livre ne rentre pas dans la catégorie à emprunter) « De la taille à la conduite des arbres fruitiers » de J-M LESPINASSE et E. LETERME.

Le contenu de cet ouvrage m'a tellement intéressé que je n'ai pu résister au plaisir de le commander chez mon fournisseur habituel. Je me loue de cet achat car j'apprécie vivement, à travers la lecture des textes clairs et parfaitement illustrés que contient ce livre, l'esprit très novateur des techniques de fructification proposées par ses auteurs qui

On a dit que la diffusion latérale ou conductivité du sol est maximale en sol humide : aussi faut-il commencer à irriguer le plus tôt possible pour avoir de grandes zones humides sous goutteurs et entretenir leur volume par des apports journaliers correspondant aux pertes de la veille. Démarrer le goutte à goutte sur un sol sec limite le volume de la zone humide et favorise les pertes par drainage.

On n'arrête pas l'irrigation si la période pluvieuse ne cumule pas 30mm en sol sableux et 50 à 60 mm en sol argileux. En effet, les zones humides sous goutteurs (appelées « bulbes ») sont toujours proches de la Hcc et ne profitent que peu de la pluie. Par contre, une pluie conséquente réalimente les couches profondes et les zones qui ne sont pas sous influence des goutteurs. Cette eau est disponible en cas de besoin par capillarité. Après la pluie, on remet en route l'irrigation dans les mêmes conditions que le démarrage de printemps en tenant compte de l'augmentation de la consommation due à la période.

Ces principes s'appliquent en cas de sol couvert à 100% par les légumes ou les engrais verts. Au printemps, on peut minorer la dose journalière, la couverture du sol par les plantes étant moins importante.

De même on a pris en exemple des cas extrêmes : sols sableux et sols argileux. Vos sols se trouvent le plus souvent dans des situations intermédiaires au niveau de leurs capacités de réservoir en eau.

La consommation des plantes est indépendante de la composition physique du sol si l'eau reste bien disponible.

Le moment le plus propice à l'irrigation journalière est la fin de nuit.

Il est pratiquement indispensable de disposer d'une vanne programmable pour démarrer et stopper les irrigations journalières et pallier aux oublis et aux absences. Le goutte à goutte bien « piloté » permet une alimentation optimale des légumes et permet à n'importe quel sol de remplir sa fonction de réservoir y compris lors de périodes les plus chaudes.

PIERRE CHOL



LE JARDIN NATUREL AU CONSERVATOIRE

par Jean Louis LANAVE

La création du jardin naturel à Montesquieu est pour nous une approche et une découverte du procédé. L'objectif initial est de sensibiliser nos visiteurs à ce nouveau concept.

Compte tenu de l'intérêt qu'ont suscité à la fois la parution de l'ouvrage de Jean-Marie Lespinasse sur le sujet, « le jardin naturel » et les visites de son jardin nous pouvons être assurés de l'utilité pédagogique qu'apportera une telle réalisation sur le site du conservatoire.

Mais nous constatons que la mise en place et le suivi régulier d'un jardin exige d'y passer du temps qui nécessite de la main d'œuvre supplémentaire.

L'intervention des bénévoles se justifie en plein mais exige qu'elle soit bien planifiée par rapport au calendrier de travail ; en effet c'est chaque jour qu'il faut aller au jardin. La liste des opérations pour cultiver les légumes est longue (semis, plantation, désherbage manuel, entretien des plantes, arrosage, récolte, etc...)

Actuellement, compte tenu de nos emplois du temps nous avons décidé de simplifier le jardin en privilégiant la culture de plantes pérennes telles que petits fruits, plantes aromatiques, plantes médicinales... en faisant apparaître leur diversité.



Visite du jardin de Jean-Marie Lespinasse le 12 mai dernier par les « amateurs du jardin naturel » abonnés à la lettre. Un visite commentée avec talent, un après-midi d'enchantement terminé par une réflexion sur le besoin d'apporter l'élément jardin à la lettre aux adhérents et lui trouver un nom la caractérisant mieux.



RUBRIQUE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE



Les porte-greffe des arbres fruitiers (suite 6)

Par Jacques Claverie - responsable de l'amélioration de cette espèce à l'INRA (à la retraite).

Les porte-greffe du cerisier. Comment choisir un porte greffe.

Les arboriculteurs des années 60-70 n'avaient pas beaucoup de choix pour établir leur verger de cerisier ; seuls deux ou trois porte-greffe étaient diffusés, tous induisant un niveau de vigueur élevé et une mise à fruit relativement tardive. Aujourd'hui, grâce à l'aboutissement de nombreux travaux de création et aux efforts des réseaux expérimentaux pour les évaluer l'offre en matériel nouveau est importante... mais il faut avouer que le choix est devenu plus difficile, sans parler des risques que constituerait une mauvaise association variété greffon - porte-greffe.

Pour être cultivé le Cerisier doit être greffé - les expériences de plants autoracinés (sur leurs propres racines) n'ayant, pour le moment, donné que des plants de grande vigueur.

Le porte-greffe a surtout été utilisé, en un premier temps, pour adapter l'espèce Cerisier à différentes contraintes pédoclimatiques. Aujourd'hui, même si ce critère reste prépondérant, le choix doit prendre en compte d'autres priorités, pouvant être agronomiques ou économiques, déterminantes dans la réussite d'un verger commercial performant.

A un degré moindre, ces réflexions restent valables pour guider le choix des particuliers pour leur jardin d'agrément.

A) Problématiques agronomiques et économique

Le choix du porte-greffe peut se décliner selon deux objectifs :

1°) certainement le plus important : permettre l'adaptation des variétés aux différents types de sols et élargir ainsi l'aire de culture de l'espèce.

2°) permettre de modifier certaines caractéristiques comportementales du cultivar :

- modification de la vigueur intrinsèque de la variété, positivement ou négativement.

- modification de la rapidité d'entrée en production.

- modification de l'importance de la mise à fruit et du potentiel de production

- incidence sur le type de ramification ou de fructification.

L'ensemble de ces effets conjugués doit permettre la pérennisation d'une production de qualité, calibre en particulier, garante d'une bonne rentabilité du verger.

B) L'évolution sur les trente dernières années

En prenant en compte les critères « vigueur induite » et « rapidité de mise à fruit » on peut dresser le tableau suivant représentant les améliorations obtenues durant cette période.

	Indices de Vigueur	Rapidité de mise à fruit
Merisiers/ F12-1	100	7 à 8 ans
Mahalebs, SL 64, Ferici Pontaleb®	80	5 à 6 ans
Hybrides Interspécifiques :		
COLT	80	5 à 6 ans
Maxma 14	60	3 à 4 ans
Gisela 5	40/50	2 à 3 ans
Cerasus Tabel® Edabriz	40/50	2 à 3 ans

L'indice de vigueur 100 a été affecté au porte-greffe le plus vigoureux (Merisier). Le verger des années 2000 a été complètement transformé grâce à ces améliorations.

C) Choisir un porte greffe : quels paramètres prendre en compte ?

Le premier paramètre est étroitement lié au choix variétal, lui-même dicté par des contraintes économiques ou des contraintes liées à l'organisation de l'exploitation. Il est bien évident que le porte-greffe ne doit pas modifier le comportement variétal dans des directions opposées ou renforcer des particularités limitantes.

témoignent de beaucoup d'expérience professionnelle. Je suis certain qu'il m'aidera à obtenir de bien meilleurs résultats dans mon verger d'amateur.

Lettre de Vincent LAFFITTE

25 février 2007

Bonjour à tous,

J'ai lu dans la dernière lettre aux adhérents que le CVRA et le GRPA déménageaient à Montesquieu. Cette nouvelle m'a beaucoup surpris ! N'est ce pas un sérieux recul par rapport à l'action régionale des deux structures ? L'éloignement géographique provoqué m'inquiète.

Enfin, j'imagine que le Pour et le Contre ont longuement été pesés, et j'ai pu rater un épisode dans la lettre aux adhérents. Mais si ça n'a pas déjà été fait pouvez-vous indiquer dans la prochaine lettre les raisons qui ont provoqué ce déménagement ?

J'attends toujours la Lettre avec beaucoup d'impatience. Bien à vous.



VIENT DE PARAÎTRE



Nouveauté au potager du roi à Versailles :

Le catalogue « Fruits du savoir » et la rubrique « Pomologie au Potager » sur le site web du potager www.potager-du-roi.fr seront accessibles à partir du 14 septembre 2007.

On pourra y visualiser plus de 700 illustrations variétales des trois principales éditions du Traité des arbres fruitiers de Duhamel du Monceau, et faire des recherches sur les descriptions de ces variétés dans le texte numérisé de la seconde édition. Un paradis pour pomologues !

UNE EXPOSITION AU POTAGER DU ROI DU 14 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2007



NOUVEAUTÉ

Un nouveau service du Conservatoire Pour vous aider à entretenir votre verger, déterminer l'état de vos arbres et de votre terrain.

Nous pourrions vous proposer à compter de septembre 2007, l'intervention d'une entreprise (en voie de création) au service des arbres fruitiers (expertises, conseils, réalisation technique).

Conditions et tarifs à venir

Exemples de mauvais choix :

- choisir une variété pour sa précocité et l'associer à un porte-greffe qui retarde la maturité (Earlise® ou Primulat® avec Tabel® Edabriz ou Gisela 5).

- choisir une variété très fertile (type Van) et l'associer à des porte-greffe conférant un fort potentiel de production : incidence immédiate sur la réduction du calibre du fruit.

- associer une variété de mise à fruit difficile à un porte-greffe vigoureux tel que le merisier.

Par contre associer une variété très productive et un porte-greffe relativement vigoureux ou une variété de mise à fruit lente et un porte-greffe réducteur de vigueur constituent de bonnes combinaisons.

Le deuxième critère est celui lié au type de sol. Nous avons aujourd'hui le matériel pour cultiver le cerisier dans des conditions très diverses... sauf cas extrêmes.

- sols pauvres et peu profonds : merisiers, Maxma Delbard® 60

- sols humides : Colt, Adara...

- sols profonds et très riches : Tabel® Edabriz, Gisela 5

- sols secs et calcaires : mahalebs, SL 64, Ferci® Pontaleb.

La plus grande plasticité est rencontrée avec Maxma Delbard® 14 qui s'adapte à des conditions de sols très différentes.

Le système ou mode de conduite envisagé doit aussi être pris en compte et déterminer l'association variété-porte-greffe.

On peut citer à titre d'exemple :

- dans le cas d'un verger « traditionnel », extensif on choisira un porte-greffe vigoureux tel que le merisier,

- dans le cas d'un verger plus traditionnel, un porte-greffe de vigueur moyenne et à mise à fruit rapide s'impose (Maxma Delbard® 14),

- dans le cas d'un verger à haute densité, type piéton par exemple, le choix d'un porte-greffe réducteur de vigueur tel que Gisela 5 ou Tabel® Edabriz est à envisager.

Ce même choix peut s'imposer dans le cas d'un projet éventuel de couverture du verger pour lutter contre la pluie. Avec une variété peu vigoureuse, le choix peut se porter sur Maxma Delbard® 14.

La liste n'est pas exhaustive, avant de prendre une décision chacun devra rechercher d'éventuelles contraintes pouvant influencer le choix (lutte phytosanitaire, organisation chantier, culture biologique ...).

I - L'OFFRE ACTUELLE (photo niveaux de vigueur)

a) Porte-greffe induisant une vigueur élevée

1°) Merisiers :

Les merisiers de semis sélectionnés sont utilisés dans certaines régions lorsque les sols sont pauvres et peu profonds, ainsi que pour le marché « amateur ». La compatibilité à l'union est excellente, l'ancrage au sol est bon. Ils donnent des arbres de grand gabarit. Ils induisent une mise à fruit relativement lente. Lorsque les conditions de sols le permettent on leur préférera les mahalebs sélectionnés.

Le porte-greffe **F 12-1**, multiplié végétativement, a presque disparu du marché en raison de sa lenteur de mise à fruit et de sa sensibilité à *Agrobacterium tumefaciens* (galle des racines).

2°) Prunus mahaleb : SL 64 (SL = Ste Lucie)

Le principal représentant de cette catégorie est le SL 64. Connu depuis plus de 40 ans, il a largement fait ses preuves, montré ses capacités mais aussi ses limites ; il est largement utilisé dans le monde entier. Son adaptation aux sols secs et calcaires le prédispose à être utilisé dans les zones sèches du Sud de la France mais son comportement est satisfaisant dans tous les sols sains et profonds. Le facteur limitant reste sa sensibilité à l'asphyxie des racines : en sols lourds et humides il est à déconseiller.

La zone d'union de ce porte-greffe présente une ligne de séparation au niveau de l'écorce (voir photo), ligne de rupture qui n'a pas d'incidence sur la compatibilité mécanique (aucun cas d'incompatibilité rencontré avec ce porte greffe, sauf dans le cas de présence de complexes viraux). Mise à fruit rapide, potentiel de production et de calibre satisfaisants, SL 64 reste une valeur sûre.

Ferci Pontaleb® : ces dernières années le porte-greffe Ferci® Pontaleb est apparu pour compléter la gamme et venir remplacer tous les mahalebs de semis dits « tout venant » qui présentaient de graves symptômes d'incompatibilité retardée, anéantissant le verger (voir photo symptômes). Les performances sont voisines de SL 64, son principal intérêt étant son mode multiplication par semis.

3°) Les hybrides interspécifiques

Maxma Delbard® 60 : apparu en même temps que Maxma Delbard® 14, ce porte-greffe n'a pas été retenu en un premier temps en raison de son niveau de vigueur élevé. Les réseaux expérimentaux ont confirmé son intérêt dans des situations particulières. Il est, par exemple, utilisé dans des zones à sols pauvres ou, très récemment, pour la relance des variétés d'industrie dans le Sud du pays. Ce porte-greffe confère une vigueur élevée mais associée à un fort potentiel de production. Il nécessitera par contre une taille dès les premières années pour contrôler le calibre. Si le volume n'est pas un critère discriminant Maxma Delbard® 60 peut s'avérer un bon choix.

Colt : faisant l'objet d'une diffusion relativement limitée, le porte-greffe Colt peut présenter un intérêt pour mettre en place un verger dans des conditions de légère humidité. Par contre il est totalement à proscrire dans les zones sèches où l'irrigation n'est pas possible (système racinaire très superficiel). Il est aussi très peu sensible aux maladies à virus et présente une très grande souplesse pour le greffage.

b) Porte-greffe induisant une vigueur moyenne

Maxma DELBARDI® 14 brokforest : il s'agit certainement du porte-greffe qui, avec Tabel® Edabriz, a contribué à révolutionner le verger. Hybride interspécifique - Merisier X P. mahaleb - il a été sélectionné dans les années 1980. Après de nombreuses années

d'expérimentation ce porte-greffe confirme ses qualités ne présentant que peu de défauts.

Maxma Delbard® I4 confère une vigueur moyenne (60 % d'un merisier), donne un arbre très équilibré, facile à conduire, réagissant bien aux manipulations de taille ou d'extinction artificielle. Le potentiel de production est élevé et le calibre du fruit non pénalisé. Ayant une tendance naturelle à produire abondamment il nécessite des interventions de régulation de charge dès les premières années.

Comme tous les matériels réduisant la vigueur il est impératif de greffer des variétés saines, exemptes de virus affaiblissants (PDV, NRSV). Il présente une certaine plasticité pour le greffage qui peut s'effectuer de fin Juillet à début Septembre. La compatibilité à l'union est excellente, il n'a pas été constaté d'incompatibilités retardées. Maxma Delbard® I4 est le porte-greffe le plus sécurisant, tant au niveau amateur que professionnel.

c) Porte-greffe réducteur de vigueur

Longtemps nous avons employé le terme de « nanisant » pour caractériser ces nouveaux candidats ; il semble plus judicieux d'utiliser le qualificatif de « réducteur de vigueur induite » (le vrai nanisme est difficile à gérer).

Dans les années 1990, deux porte-greffe au comportement assez similaire sont apparus : Tabel® Edabriz et Gisela 5. Le premier a fait l'objet d'une diffusion à grande échelle et à connu un grand succès, le second faisant l'objet d'une diffusion plus récente.

Tabel® Edabriz : c'est une sélection de Prunus cerasus induisant selon les cultivars une réduction de vigueur de 40 à 60 %. Il confère une entrée en production très rapide et un potentiel de production très élevé tout en maintenant un calibre de fruit correct. C'est grâce à ces caractéristiques que ce porte-greffe a permis la création de vergers mettant en œuvre des techniques de conduites calquées sur le Pommier (verger piéton, conduite maîtrisée...).

Il a permis aussi la création de nouveaux types de vergers, culture sous serre pour une production très précoce ou couverture totale pour la protection contre la pluie.

Agronomiquement, c'est un porte-greffe exigeant :

- sensibilité aux pucerons noirs qui provoquent sa mortalité dans les jeunes années en verger,
- sensibilité aux maladies à virus et particulièrement aux complexes viraux : ne greffer que des variétés saines,
- exigence au niveau de la fumure et de l'irrigation,
- légère sensibilité au calcaire (seuil de 8 % à ne pas dépasser).

Tabel® Edabriz reste une valeur sûre pour des conditions de culture bien maîtrisées.

Gisela 5. Apparu presque simultanément, son expérimentation a été plus tardive. Après quinze ans d'évaluation il ressort que les performances de Gisela 5 sont très proches de Tabel® Edabriz. Il aurait le désavantage d'être mal adapté dans les zones de fortes chaleurs en période de récolte. Par contre à l'inverse de son concurrent il n'est pas sensible aux pucerons noirs et moins aux maladies à virus.

2 - LES PORTE-GREFFE EN COURS D'EVALUATION

De nombreux candidats sont en cours d'évaluation dans les réseaux de Niveau 1 et de Niveau 2. Les résultats sont très attendus, on peut citer parmi les candidats prometteurs :

- les obtentions Tchèques **PHL-A** et **PHL-B**
- l'obtention allemande de l'Ouest, nouvelle série des Weiroot
- les obtentions allemandes (ex Allemagne de l'est) : série des Pi-Ku
- La nouvelle série des Gisela sélectionnés aux USA parmi lesquels **Gisela 6** semble promis à un bel avenir (vigueur comprise entre Tabel® Edabriz et Maxma Delbard® I4).

La gamme variétale s'est étoffée durant ces dix dernières années, celle des porte-greffe est en cours ; elle permettra de combler les niveaux de vigueurs manquants afin d'obtenir une gamme complète bien étagée. Le choix de la variété et le choix du porte-greffe doivent être complétés par une exigence concernant la qualité des plants greffés par le pépiniériste (garanties concernant l'authenticité et la qualité sanitaire) ainsi que par le respect de techniques agronomiques élémentaires : préparation du sol, plantation à la fin de l'automne, surveillance accrue dès la reprise en verger....

BULLETIN DE PARRAINAGE

Pour chaque parrainage qui parviendra à notre bureau (accompagné du règlement de la cotisation du nouvel adhérent), vous recevrez un chèque cadeau d'une valeur de 10 euros qui sera utilisable :
pour la cotisation de l'année suivante,
pour la participation à des stages organisés par le CVRA,

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Membre actif 20 euros
Membre bienfaiteur 30 euros
cocher la catégorie choisie.
Abonnement à la Lettre 8 euros

Numéro adhérent :

Date

Signature

Joindre le règlement :

par **chèque bancaire ou postal** à l'ordre du GRPA
ou **par virement** au Crédit Mutuel de Mont de Marsan
N° 15999 02285 00013293640 63

A renvoyer à :

G.R.P.A.
Domaine de Barolle
47130 MONTESQUIEU

Un reçu fiscal du montant de l'adhésion sera envoyé au nouvel adhérent avec sa carte



LES PORTE-GREFFE DU CERISIER

Photos Jacques Claverie



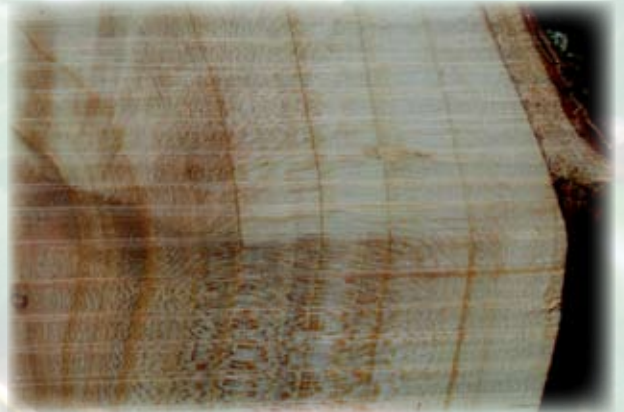
Gamme de vigueur actuelle



Incompatibilité typique de P. mahaleb



Union correcte malgré la ligne de séparation des écorces



Continuité des tissus = union parfaite



Bourrelet de greffe = union imparfaite



Mauvaise union